

D'où vient une gloire aussi éclatante et surtout aussi pure? C'est que les habitants de Ville-Marie, fidèles à leur tradition allaient au combat munis du Pain des forts, sous le regard et avec la protection de leur céleste Patronne. En effet, avant le combat, nous voyons les missionnaires mettre tout en œuvre pour leur assurer et le secours de la Communion et la protection de Marie.

Les prières des Quarante-Heures étaient établies et on offrait à Dieu de nombreuses communions. De plus, toute la colonie s'adressait à la Ste Vierge pour lui demander de protéger une ville qui avait été élevée à la gloire de son nom. En 1653, on fit, à cette intention, le vœu de célébrer chaque année la fête de la Présentation de Marie au Temple. A partir de ce jour, la Ste Vierge sembla en effet vouloir défendre elle-même ce douaire que lui offraient les colons, et " c'est une chose bien remarquable, dit le Père Mercier, que " depuis ce temps les Iroquois n'ont eu sur nous aucun " avantage."

Mais la sainte Vierge ne devait pas tarder à manifester sa protection d'une manière plus spéciale encore. En 1891, trois mille anglais s'avançaient sur Montréal avec une petite artillerie, tandis qu'une flotte allait attaquer Québec. Comme Ville-Marie n'était entourée que d'une faible palissade de pieux, elle était tout-à-fait incapable de résister à l'artillerie. En apprenant l'invasion, Jeanne Leber s'écria dans un accent prophétique : " Non, la Ste Vierge aura soin de ce pays : *elle en est la gardienne.*"

Le vent se mit à souffler avec une telle violence qu'en moins d'une demi-heure sept des plus gros vaisseaux se brisèrent sur les rochers. La foudre tomba sur un huitième, et le fit sauter avec une telle violence que sa quille fut jetée bien avant sur la grève. Le lendemain on trouva sur le rivage près de trois mille cadavres. Le reste de la flotte se hâta de fuir en Angleterre. Mais là, l'amiral, dans sa honte et son désespoir, fit sauter son navire, et tout l'équipage périt à l'exception de deux hommes. Aussi, M. de Bellemont, frappé de ces circonstances, ne craint pas de comparer cet événement aux plus grands prodiges que Dieu opéra pour le peuple d'Israël. A la nouvelle de ce désastre, l'armée de terre qui marchait sur Ville-Marie rebroussa chemin et se hâta de fuir.

Jésus-Hostie et sa divine Mère avaient exaucé les prières de leur fidèle servante : Ville-Marie était sauvée.